

FRAGMENT
D'UNE
CHRONIQUE LYONNAISE

TREIZIÈME ET QUATORZIÈME SIÈCLE

Les notes qui suivent et qui paraissent n'être que la fin d'un travail historique d'une certaine étendue, d'une chronique très probablement, sont consignées, en écriture de la fin du quatorzième siècle, sur deux feuillets de papier du format petit in-f°, dont elles occupent le recto de l'un et le verso de l'autre. Ces deux feuillets ont été arrachés jadis d'un manuscrit appartenant à l'église Sainte-Croix de Lyon, ainsi que l'atteste une notice qui remplit les deux pages laissées blanches par le scribe, en prévision, sans doute, de nouvelles annotations à intercaler dans son texte, s'il y avait lieu. Cette notice est, en effet, précédée de ce titre : « *Sequuntur anniversaria ecclesie Sancte Crucis Lugdunensis que debent fieri absque aliquo defectu.* »

Les faits relatés par le chroniqueur anonyme, sans avoir une importance de premier ordre, m'ont paru cependant fort intéressants au point de vue de notre histoire locale. Je les ai donc recueillis à l'intention de ceux qui aiment les vieux souvenirs, en faisant suivre la traduction à peu près mot à mot de renseignements complémentaires puisés à diverses sources.

J'ai cru devoir joindre à ce trop court fragment de chronique quelques notes et quelques observations météorologiques inédites, enregistrées par Benoît Maillard, docteur en décret et grand